



Conséquences de la sortie des quotas sur la production de viande bovine

Gérard You

Responsable du service Economie des filières



Étude cofinancée par FranceAgriMer



Des résultats issus de deux chantiers collaboratifs

Une étude sur les effets de la fin des quotas laitiers sur la production de viande bovine dans les exploitations laitières françaises :

- Conduite en collaboration avec les réseaux d'élevage,



- Avec le soutien financier de **FranceAgriMer**
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
D'INTERMÉDIAIRES COLLECTIFS AGRICOLES

Des prévisions de la production française de viande bovine à l'horizon 2020 :

- Réalisées par le service Economie des filières de l'Institut de l'Élevage (GEB),



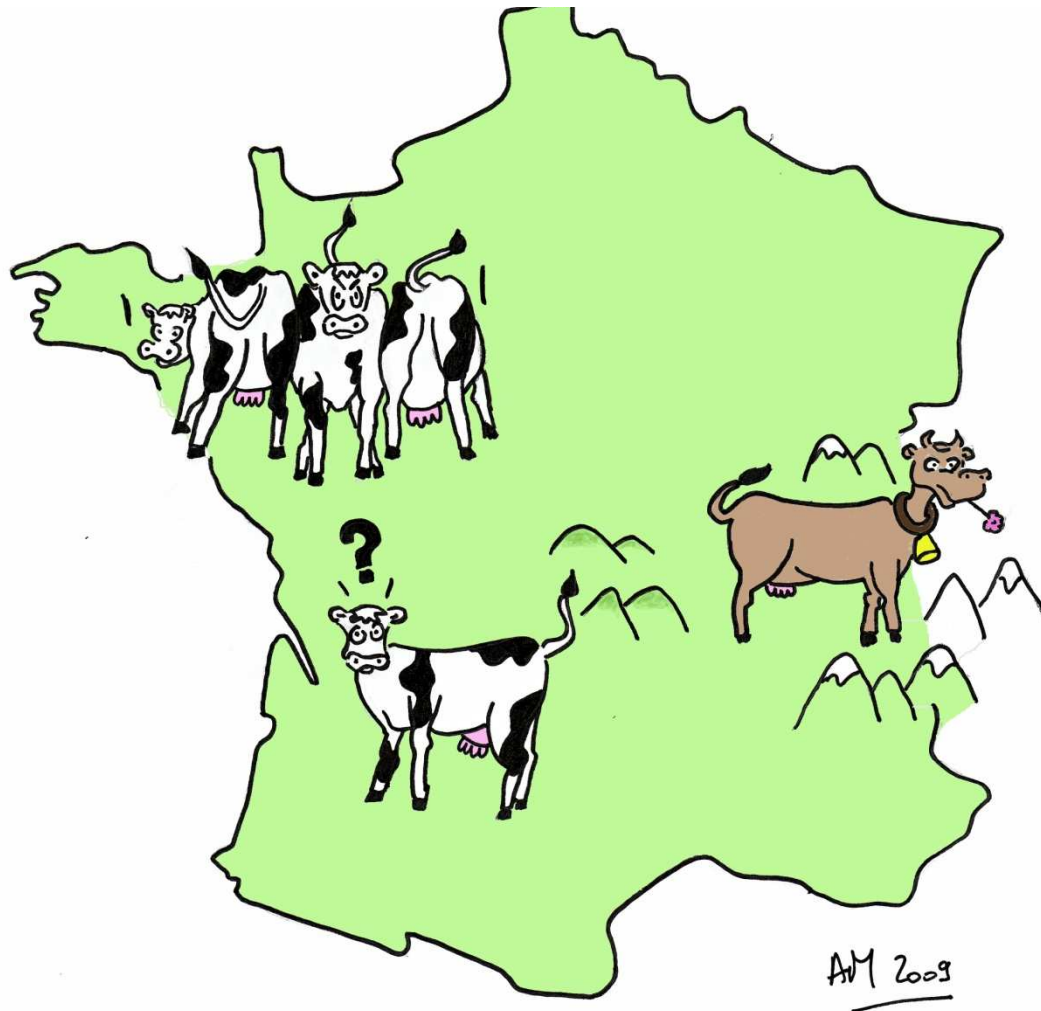
- 1 - La contribution des exploitations laitières à la production de viande bovine**

- 2 – Le devenir des exploitations diversifiées dans les bassins laitiers après 2015**

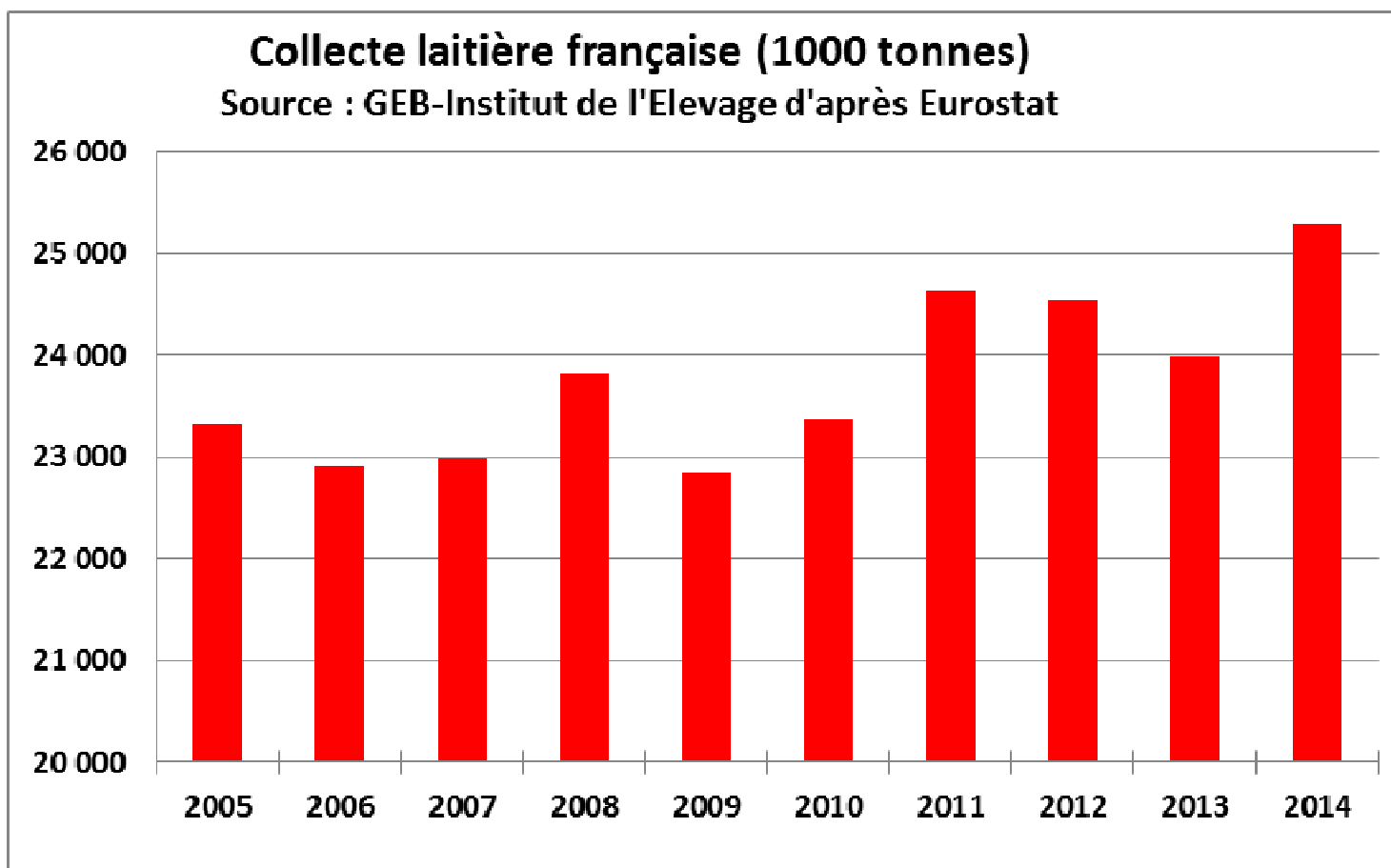
- 3 – Le devenir de la production de viande bovine issue des exploitations laitières après 2015**

- 4 – Quelle production de viande bovine en 2020 ?**

1 - La contribution des exploitations laitières à la production de viande bovine

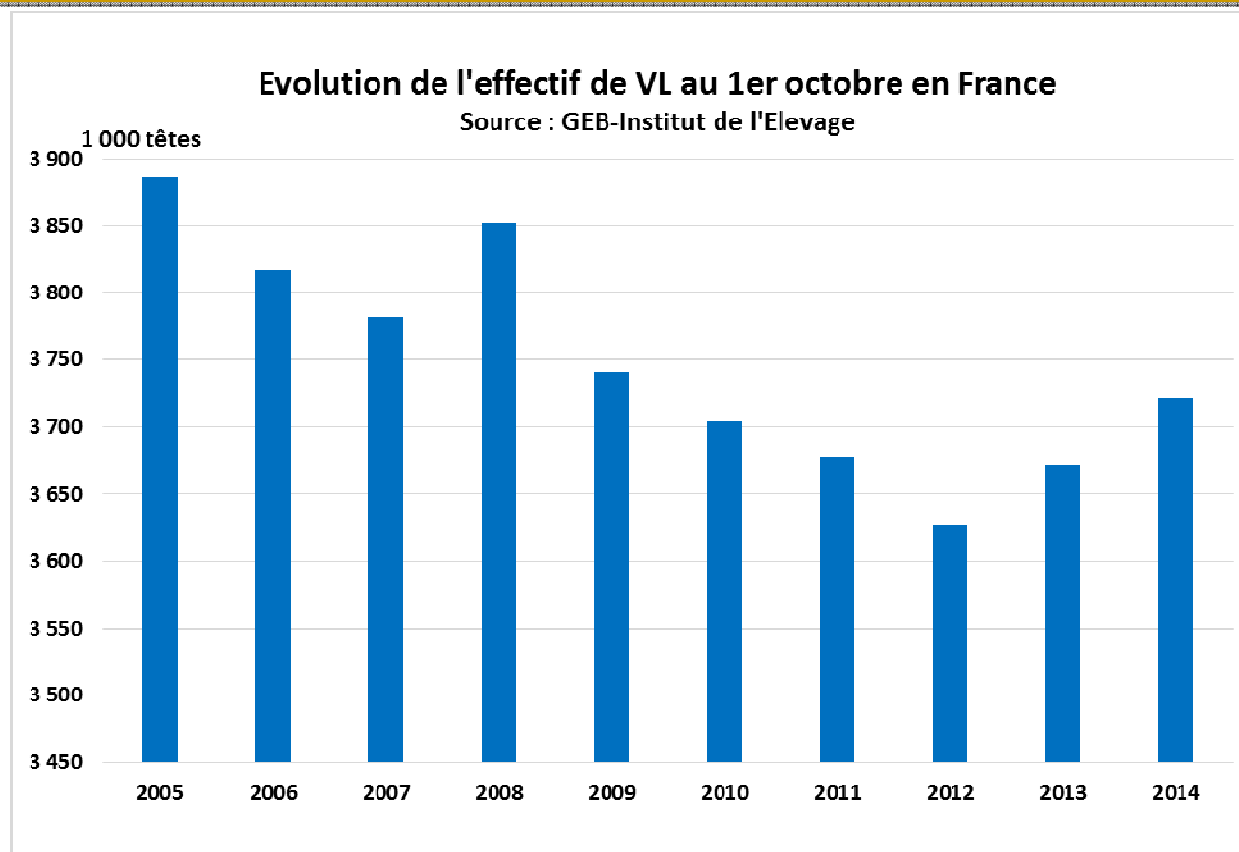


Croissance modérée de la production laitière française avant la fin des quotas



- +9% entre 2005 et 2014,
- Dans la moyenne européenne,
- Moitié moindre qu'en Europe du nord.

Croissance du cheptel laitier français depuis 2012



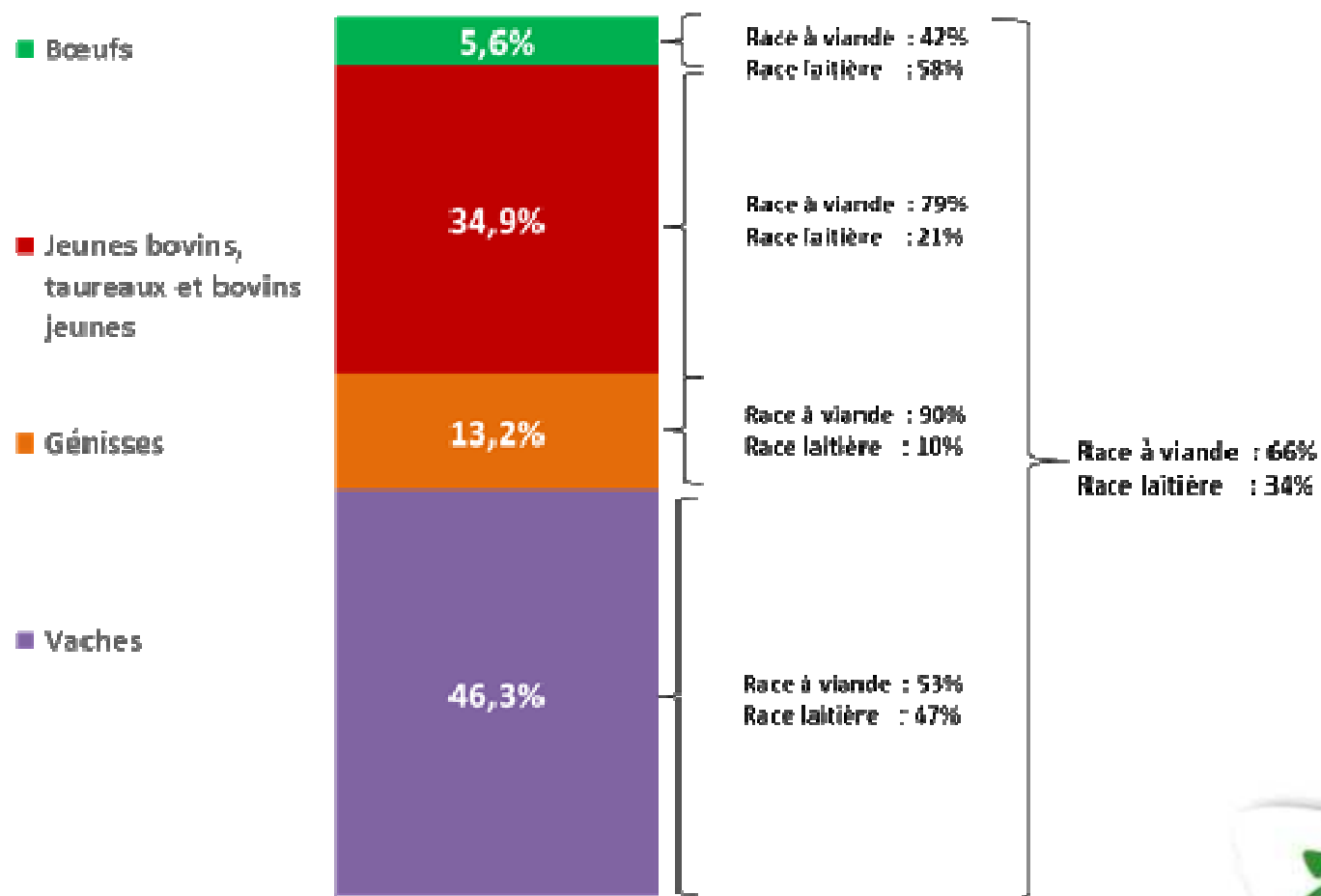
- Baisse tendancielle ralentie entre 2005 et 2011,
- Recapitalisation depuis 2012 (+2,5% en deux ans),
- Recapitalisation encore plus forte en Europe du Nord.



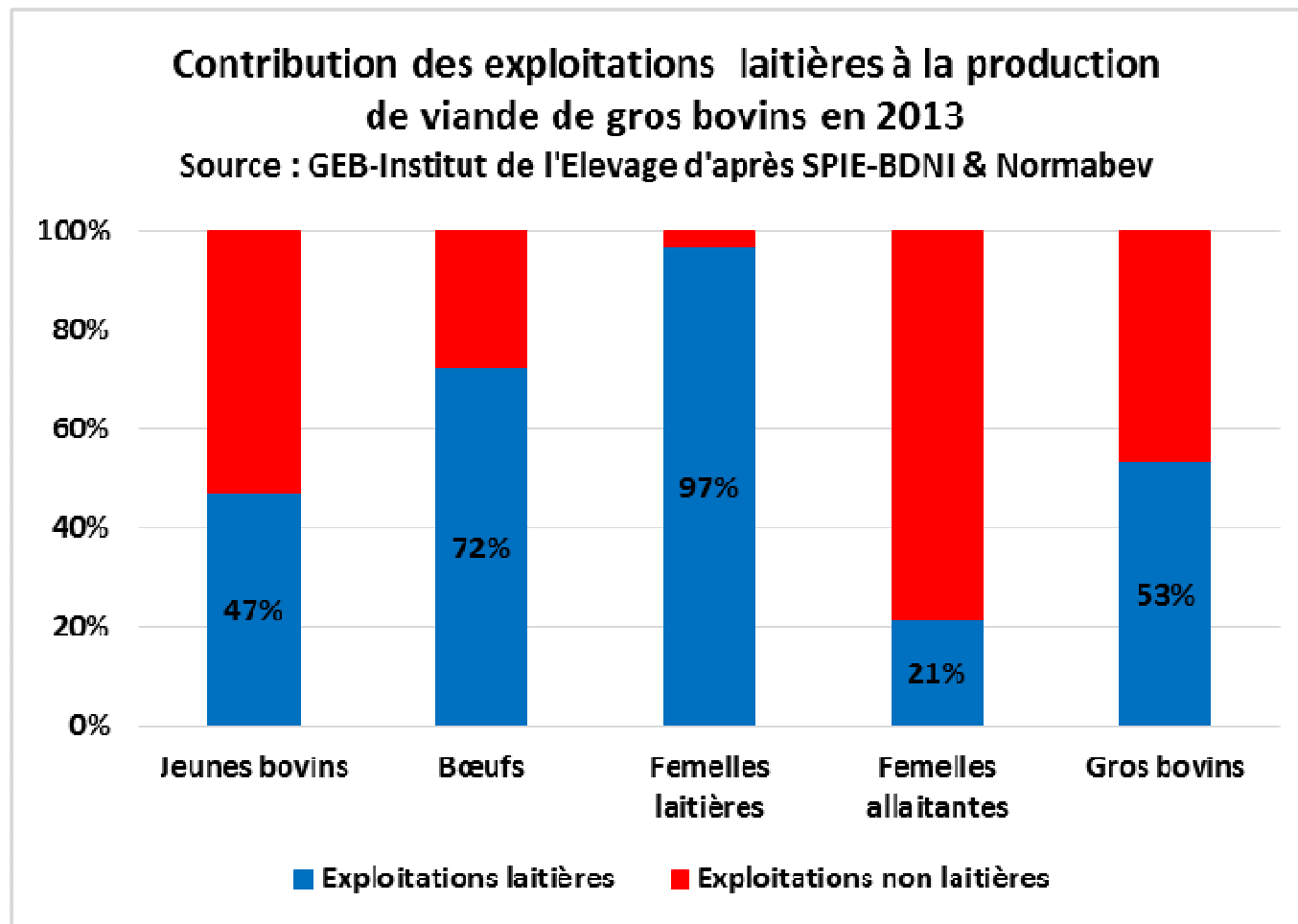
1/3 de la production française de viande de gros bovins issue d'animaux laitiers

Origine de la viande produite en France en 2013

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après SSP



Mais plus de la moitié des gros bovins abattus est issue des exploitations laitières



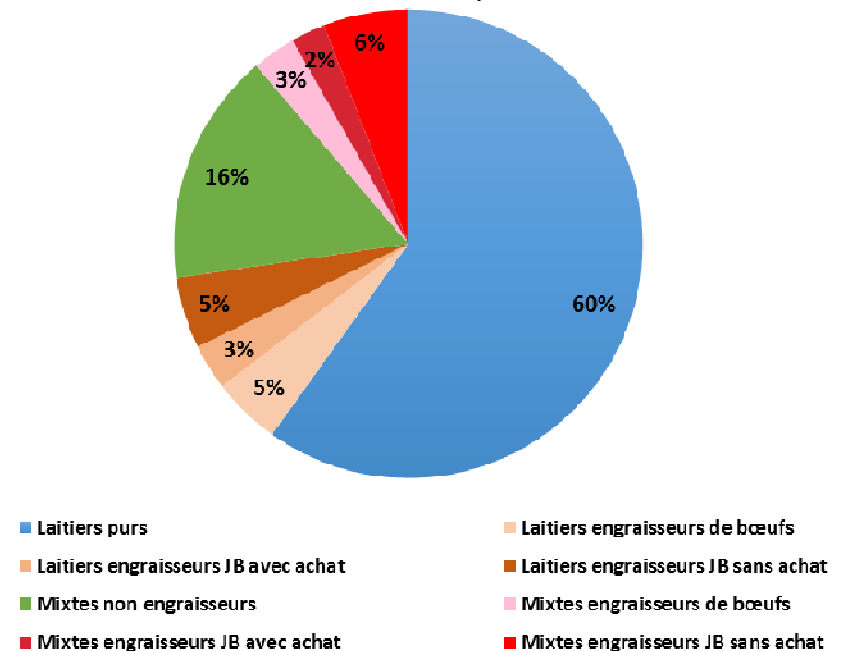
40% des exploitations laitières françaises possèdent 1 à 2 ateliers de viande bovine

■ 74 000 exploitations laitières recensées en 2013 d'après le SPIE-BDNI :

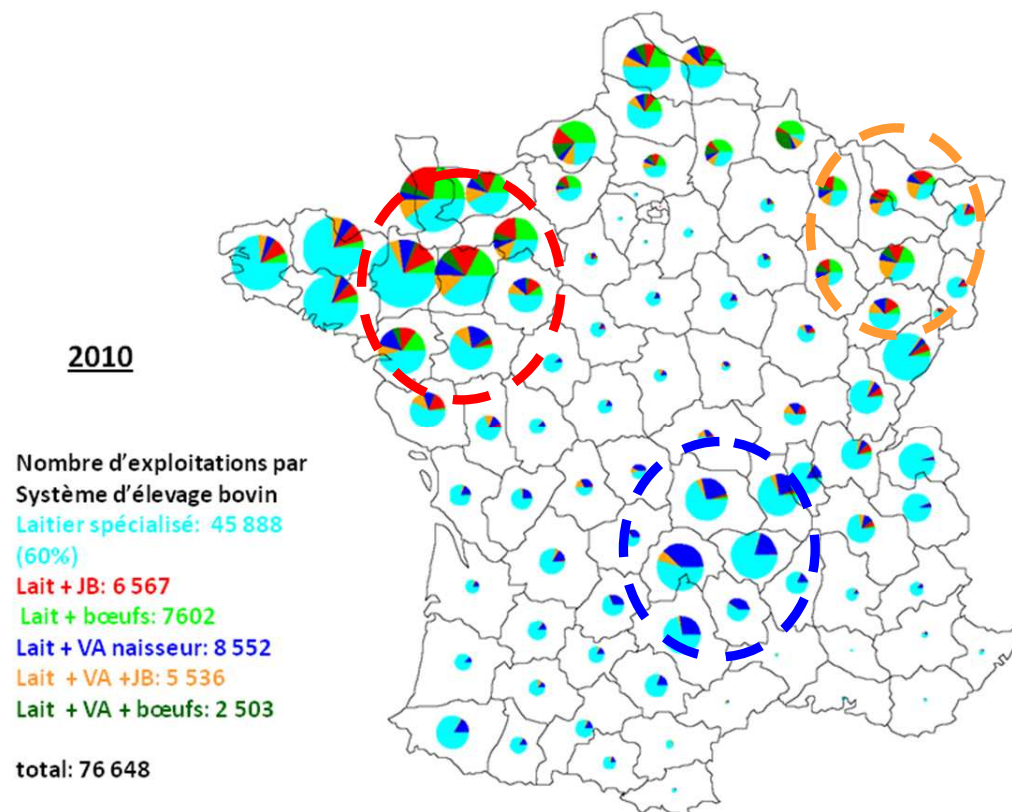
- ✓ 18 000 engraisent des mâles (2/3 des JB et 1/3 des bœufs),
- ✓ 20 000 élèvent aussi un troupeau allaitant (27 VA en moyenne),
- ✓ soit 15% du troupeau allaitant national.

Répartition des exploitations laitières françaises par système bovin en 2013

Source : GEB-Idele d'après SPIE-BDNI



La mixité-lait viande est très contrastée selon les bassins laitiers

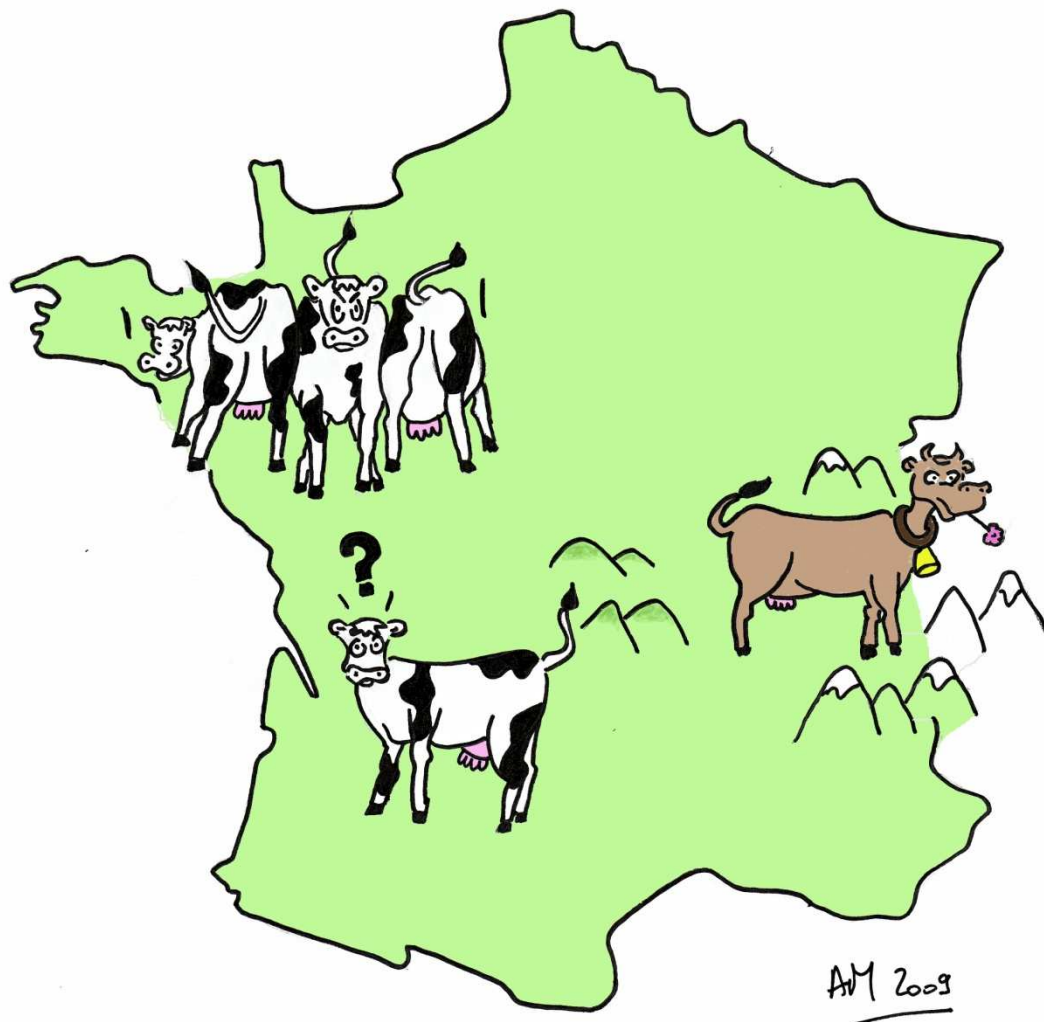


Source: Agreste recensement agricole 2010 – traitement Institut de l'Élevage

- La croissance laitière de 2005 à 2014 n'a pas bouleversé la mixité lait-viande,
- Pas de mouvement majeur en Bretagne et Pays-de-la-Loire,
- Recul de la spécialisation en Basse-Normandie,
- La mixité lait-viande est confortée dans l'Est où part élevée de STH,
- Bonne résistance des élevages mixtes en Auvergne.



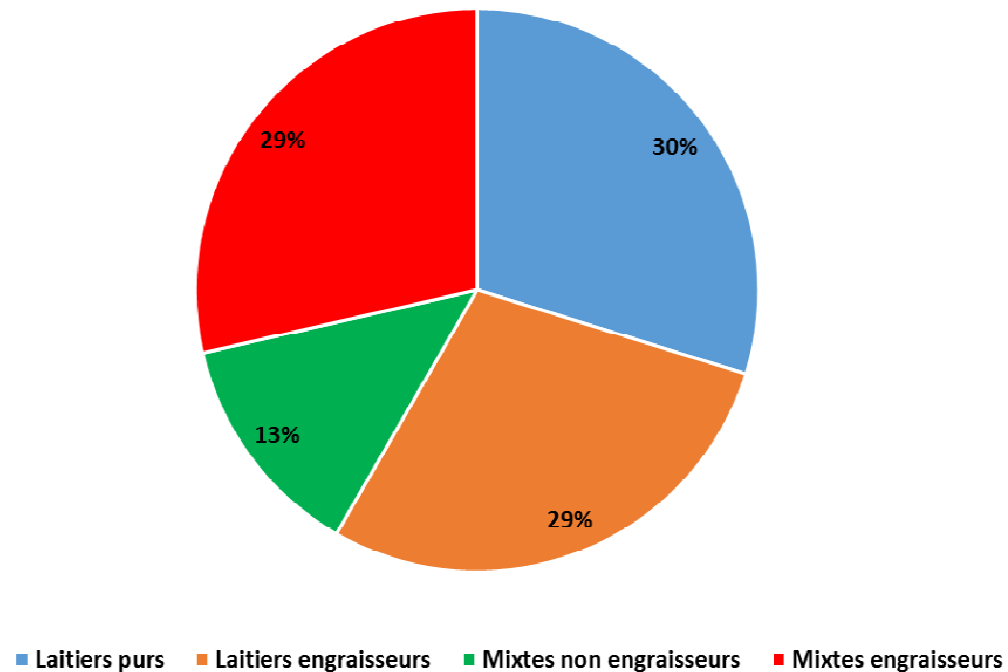
2 – Le devenir des exploitations diversifiées dans les bassins laitiers après 2015



Dans l'Est, la viande bovine a de l'avenir dans les exploitations laitières

Répartition des exploitations laitières dans l'Est* en 2013

Source : GEB-Idele d'après SPIE-BDNI



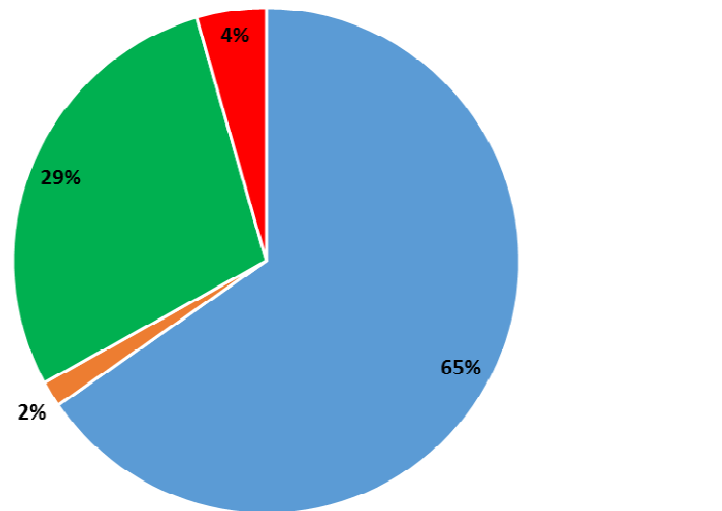
- Des exploitations laitières de grande taille et diversifiées,
- Des éleveurs des réseaux prudents,
- Des équipements trop onéreux pour investir massivement dans le lait,
- Deux facteurs limitants la croissance laitière :
 - ✓ Le déficit de main-d'œuvre,
 - ✓ La part importante de STH dans la SAU.



Dans le Massif central, solidité de la mixité

Répartition des exploitations laitières dans le Massif Central* en 2013

Source : GEB-Idele d'après SPIE-BDNI

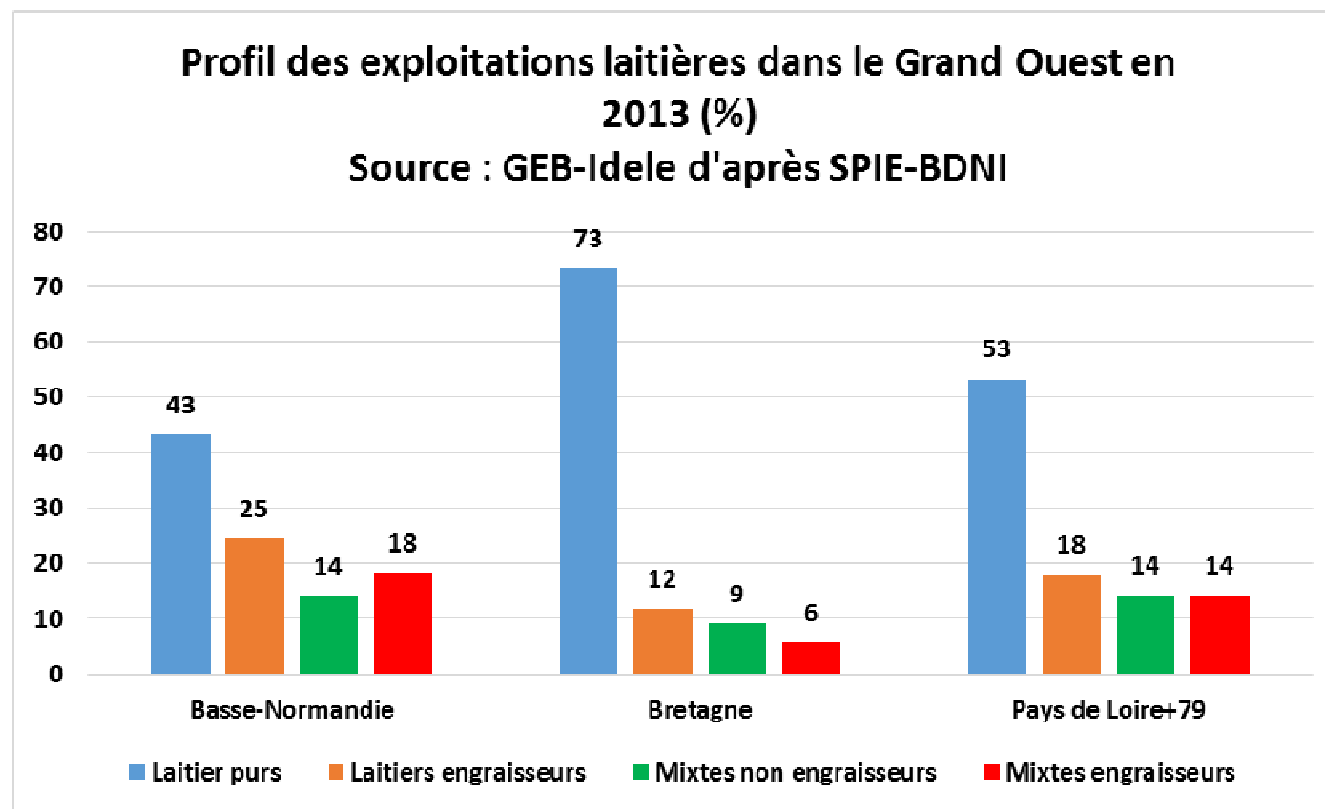


■ Laitiers purs ■ Laitiers engraisseurs ■ Mixtes non engraisseurs ■ Mixtes engraisseurs

- Production laitière peu dynamique,
- Des marges de manœuvre limitées d'après les éleveurs des réseaux d'élevage,
- Emploi agricole devient limitant,
- Faible rentabilité d'investissements onéreux pour s'agrandir,
- Intensification fourragère difficile,
- Nouvelle PMTVA propice à la mixité ou à la spécialisation allaitante.



Dans le Grand Ouest, vers une probable re-spécialisation



■ Indéniable potentiel laitier :

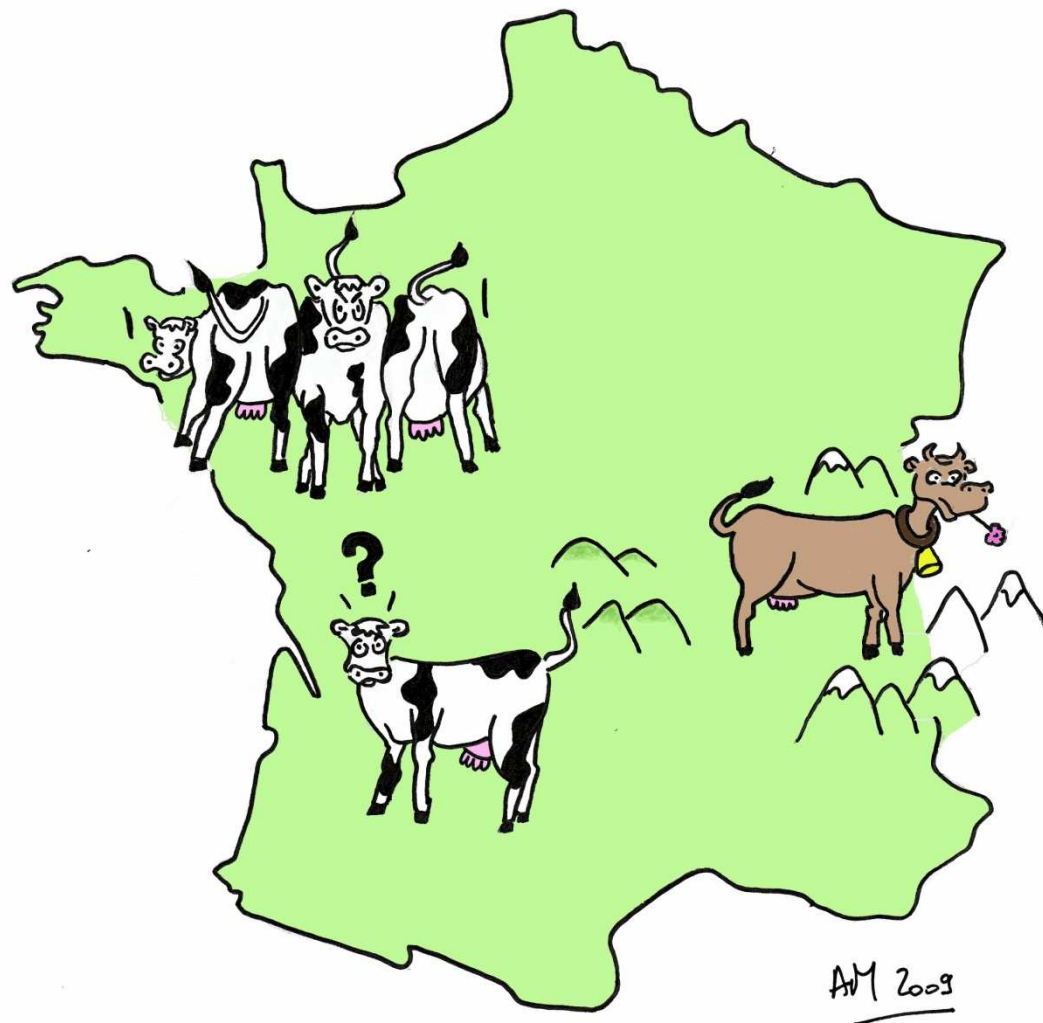
- ✓ Dans un premier temps par l'intensification animale et fourragère,
- ✓ Secondairement par la réduction ou l'arrêt d'ateliers viande

■ Mais des facteurs propices à la mixité lait viande :

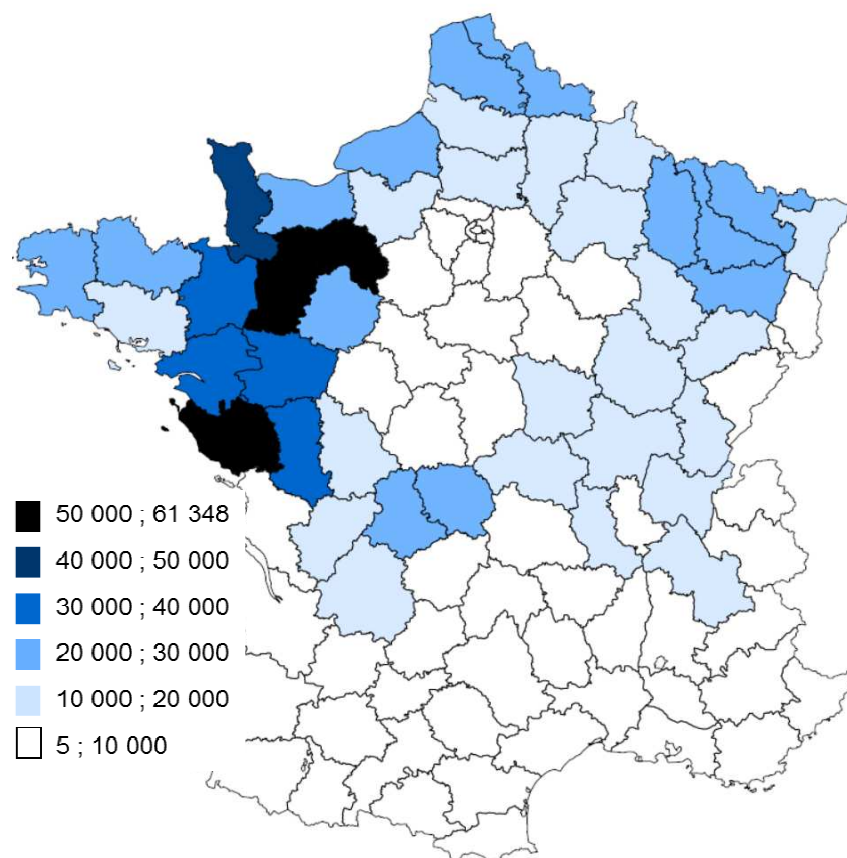
- ✓ Manque de main-d'œuvre,
- ✓ Des exploitations sociétaires,
- ✓ Robustesse économique,
- ✓ Nouvelle PMTVA,
- ✓ Les outils de défiscalisation



3 – Le devenir de la production de viande bovine issue des exploitations laitières après 2015



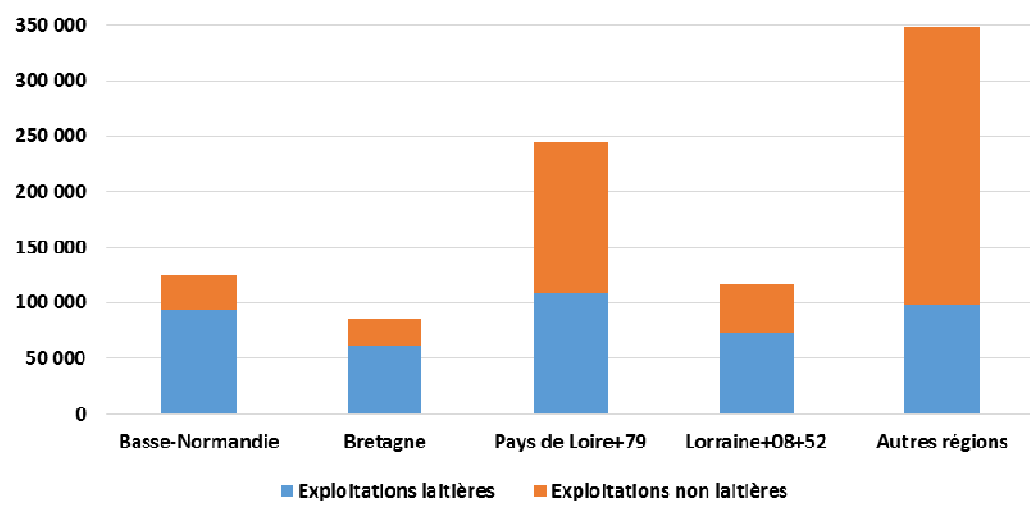
La production de jeunes bovins concentrée dans l'Ouest



Source : SPIE/BDNI – Normabev – Traitement Institut de l'Élevage

Jeunes bovins abattus en 2013 selon le lieu de production

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après SPIE-BDNI

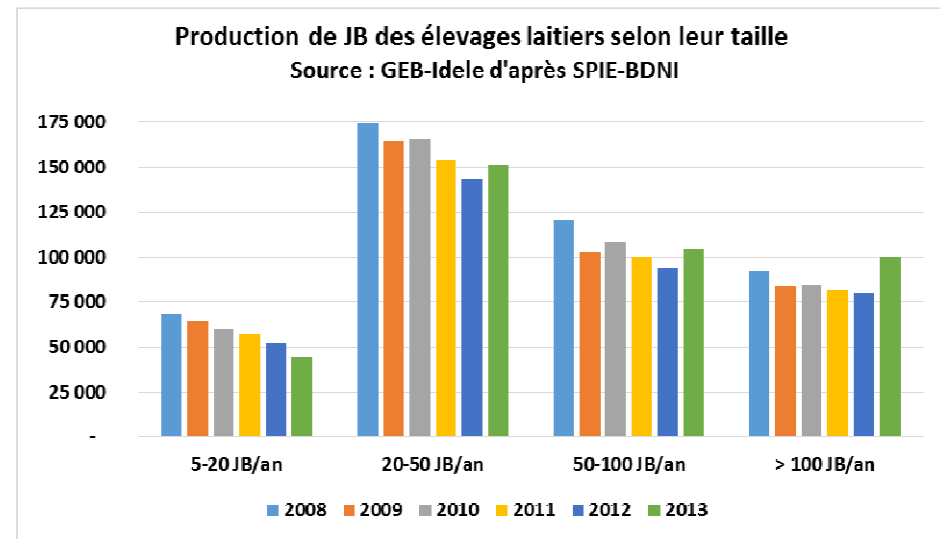
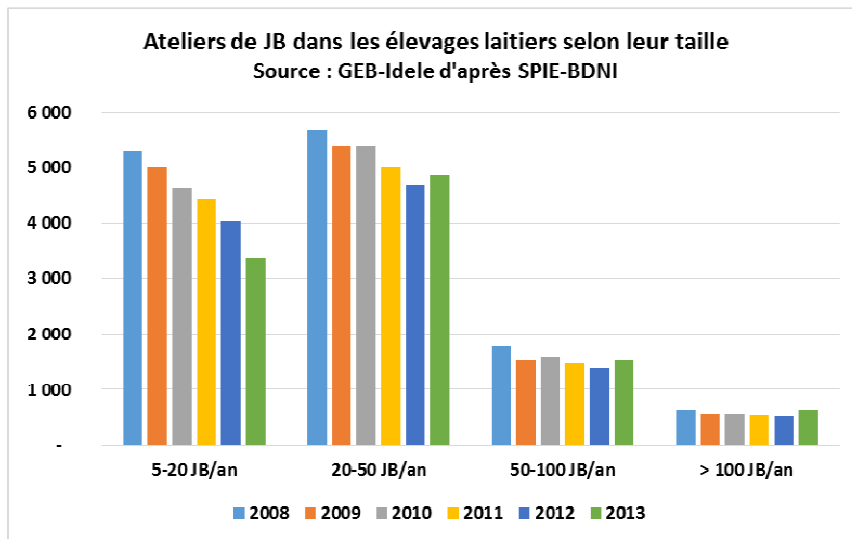


- 50% des JB sont engraisés dans le Grand Ouest,
- 58% des JB engraisés dans le Grand Ouest sont issus des exploitations laitières.



Les jeunes bovins en première ligne face aux vaches laitières

- **Recul tendanciel de -2%/an entre 2005 et 2013 (ateliers et JB produits),**
- **Trois types d'ateliers de jeunes bovins :**
 - ✓ De petits ateliers (<20 JB/an), sans achat extérieur, en déclin, mais faible contribution (10%),
 - ✓ Des ateliers de 20 à 50 JB/an à l'avenir incertain qui font 40% de la production nationale des élevages laitiers,
 - ✓ De grands ateliers, généralement avec achats de veaux ou de broutards produisent en moyenne (>50 JB/an) font 50 % de la production nationale

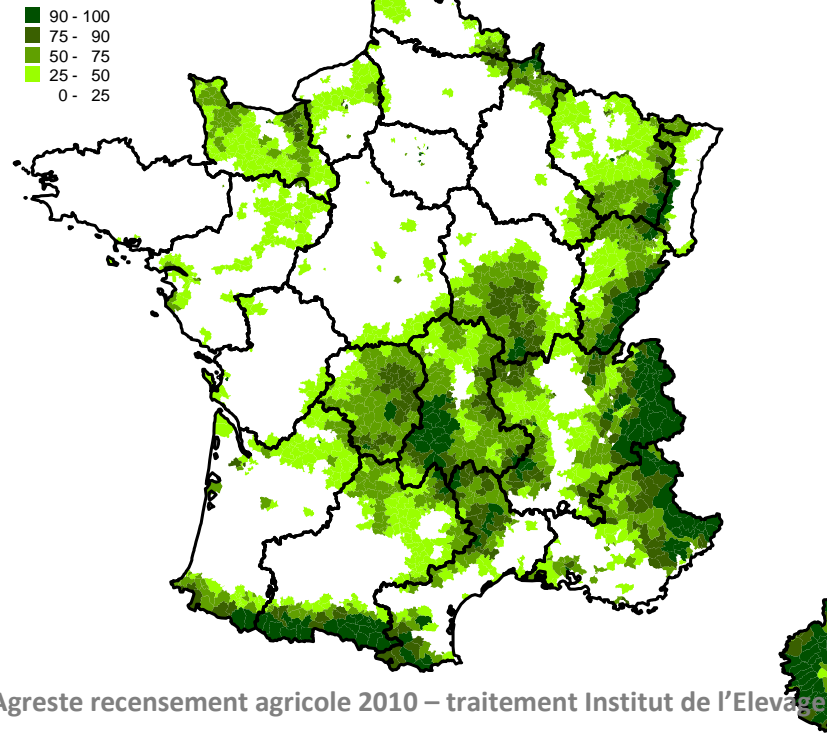


- **Devenir des ateliers dépend de leur place dans les exploitations laitières :**
 - ✓ Petits ateliers menacés dans les exploitations laitières en croissance rapide,
 - ✓ Ateliers plus grands dans des exploitations sociétaires peuvent se maintenir.
 - ✓ Opportunité de développement voire de création d'ateliers par des éleveurs laitiers en croisière ou fin de carrière,



Le devenir des bœufs et des VA lié à l'importance de la STH

Pourcentage de STH dans la SAU en 2010 (par canton)
source: Agreste RA2010 - traitement Institut de l'Elevage



Source: Agreste recensement agricole 2010 – traitement Institut de l'Elevage

- Baisse de 7% du cheptel allaitant français détenu par les laitiers entre 2005 et 2013.
- Croissant dans les régions à forte contrainte herbagères : Basse-Normandie et Lorraine,
- Décroissant dans le Massif-Central sous l'effet de cessations/spécialisation vers des systèmes naisseurs,
- En baisse dans les Pays de la Loire, avec une stabilisation du cheptel régional,
- Faible et en fort recul en Bretagne.



Recul des petits élevages allaitants surtout dans l'Ouest

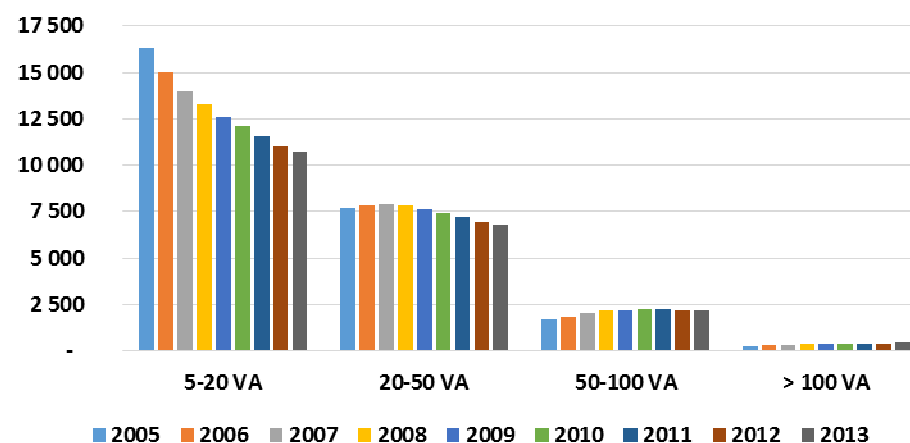
■ Trois grandes classes de troupeaux allaitants :

- ✓ De petits troupeaux (<20 VA) en sursis dans les exploitations individuelles (20% des VA chez les laitiers),
- ✓ De petits et moyens troupeaux (20 à 50 VA) résistants dans les zones herbagères (40% des VA),
- ✓ Les plus grands troupeaux (>50 VA), peu nombreux, croissants, mais solides dans les exploitations sociétaires : 15% des élevages mixtes et 40% de l'effectif national de VA.

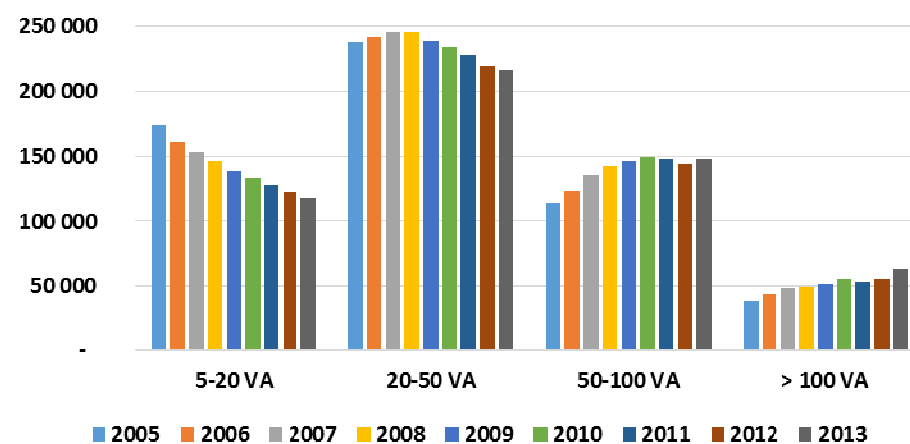
■ Évolution contrastée des VA dans les exploitations laitières :

- ✓ Petits élevages VA menacés dans des exploitations laitières qui se spécialisent/intensifient,
- ✓ Maintien des troupeaux allaitants plus grands dans des exploitations sociétaires,
- ✓ Développement possible de troupeaux allaitants par cessation du lait par des éleveurs âgés sans successeur.

Répartition des élevages mixtes selon l'effectif de VA
Source : GEB-Idele d'après SPIE-BDNI



Répartition des VA selon la taille des élevages mixtes
Source : GEB-Idele d'après SPIE-BDNI



En résumé

La mixité lait-viande va reculer, mais n'est pas menacée

■ Facteurs propices à la spécialisation laitière :

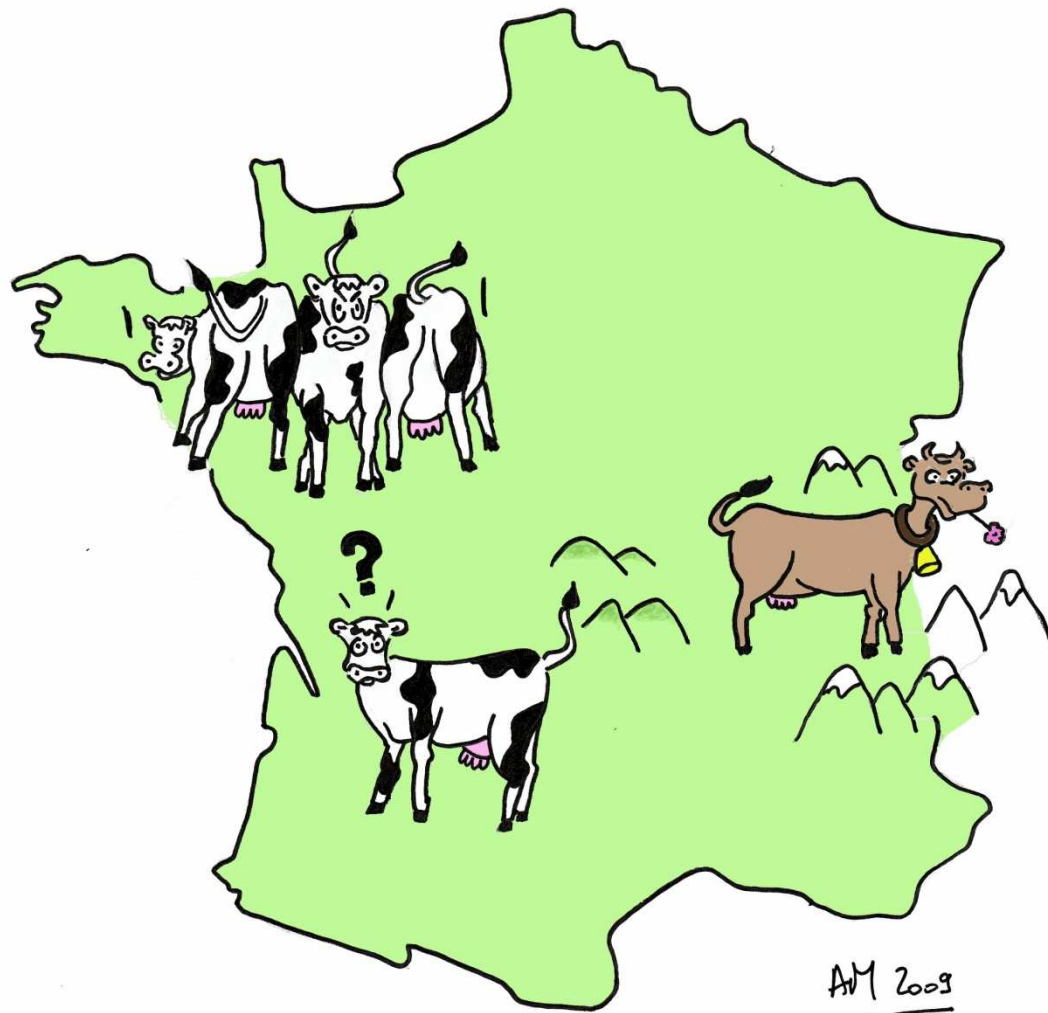
- ✓ La forte valeur ajoutée produite par ha de SAU,
- ✓ Les disponibilités en ressources humaines (exploitation et milieu),
- ✓ La taille moyenne des structures d'exploitation,
- ✓ La proximité de sites de fabrication,
- ✓ L'ambiance et la forte densité laitières,

■ Facteurs propices à la mixité lait et viande :

- ✓ Foncier : part élevée de STH et parcellaire dispersé,
- ✓ Ressources humaines limitées : astreintes, pénibilité et faible attractivité...
- ✓ Attrait des cultures de vente,
- ✓ La très bonne résilience des exploitations mixtes face aux aléas climatiques et économiques,
- ✓ Faible densité et ambiance laitières dans certaines régions,
- ✓ Droit à la PMTVA pour tous les élevages de >10 VA.

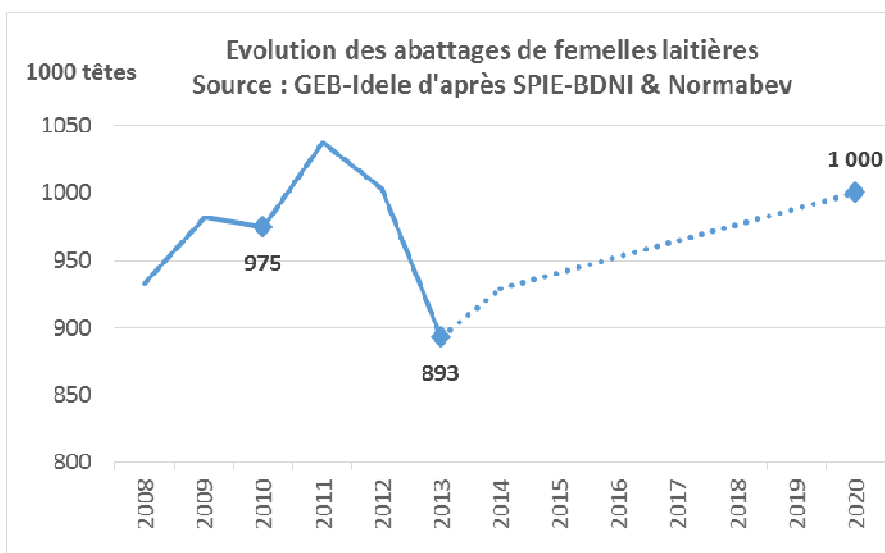
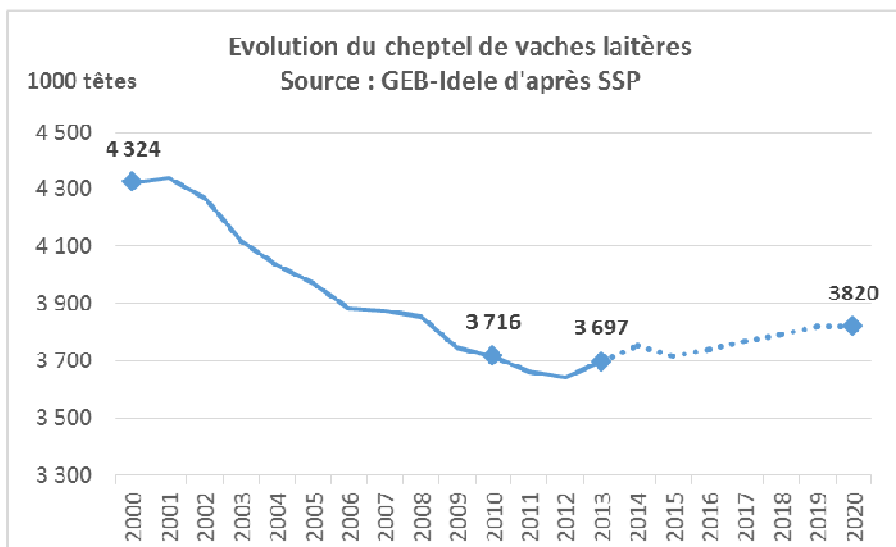


4 – Quelle production de viande bovine en 2020 ?

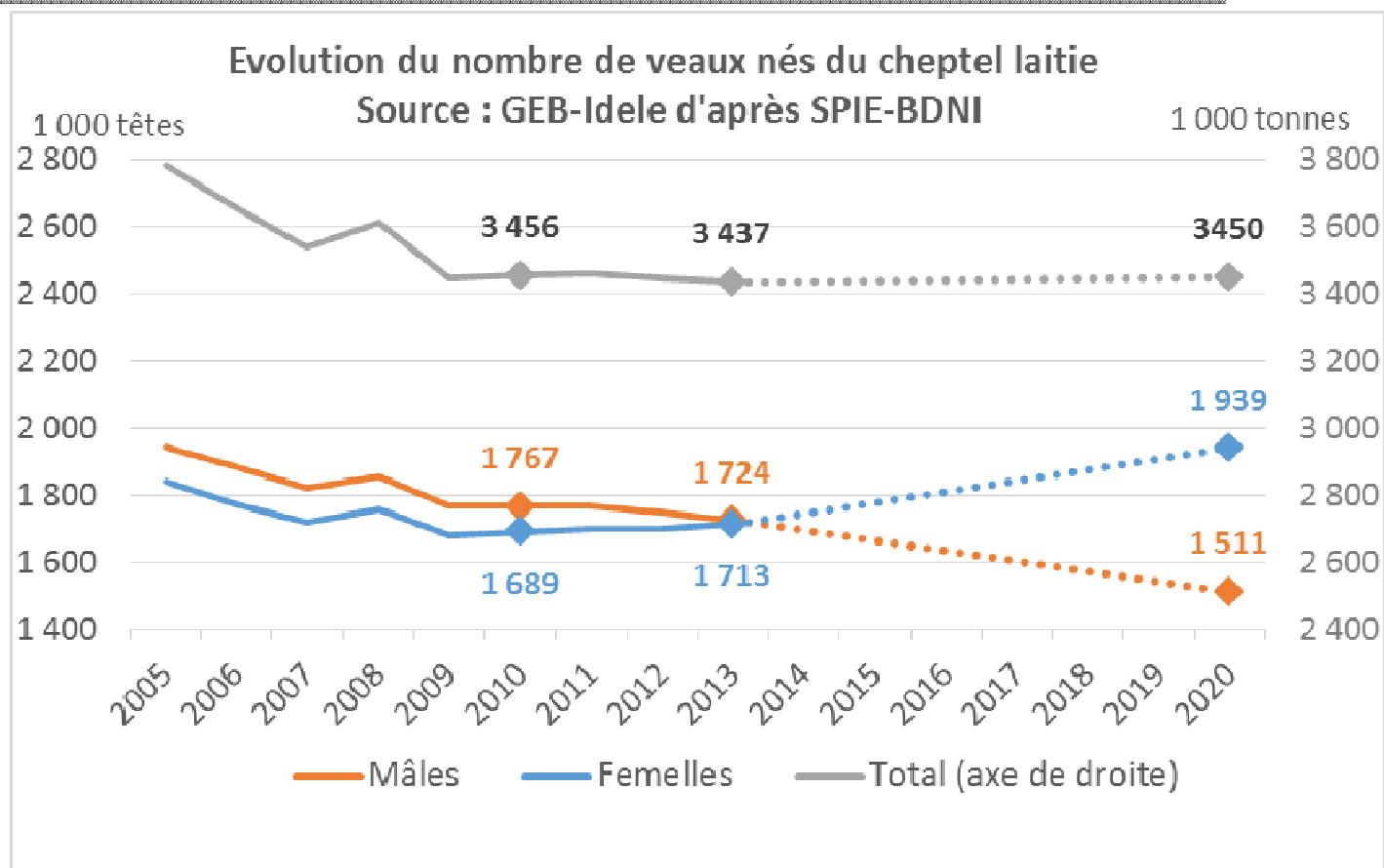


Quelle évolution du cheptel laitier en 2020 ?

- **Dynamique laitière dans les régions d'élevage de plaine,**
- **Croissance possible de la production laitière nationale :**
 - ✓ +16% de 2013 à 2020,
 - ✓ dont +6% en 2014.
- **Rendements laitiers moyens : +800 kg (+12% /2013) à 7 435 kg de lait,**
- **Cheptel laitier national : +3% /2013 à 3,82 millions de vaches,**
- **Abattages de vaches laitières : 1,0 million de têtes en 2020.**



L'évolution des disponibilités en veaux laitiers

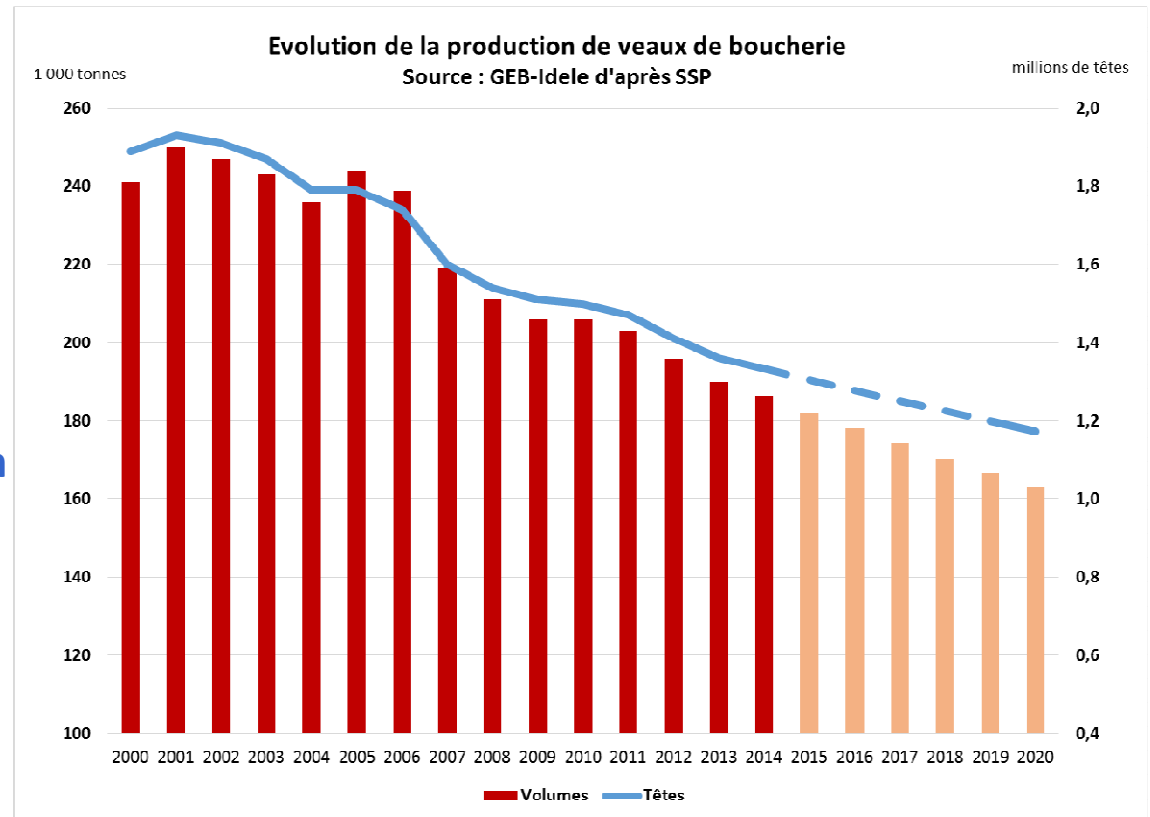


- Stabilité des naissances,
- Mais recul des veaux mâles,
- Essor du sexage modifie le sexe-ratio : de 50% en 2014 à 44% en 2020,
- Interrogation sur l'évolution du croisement.



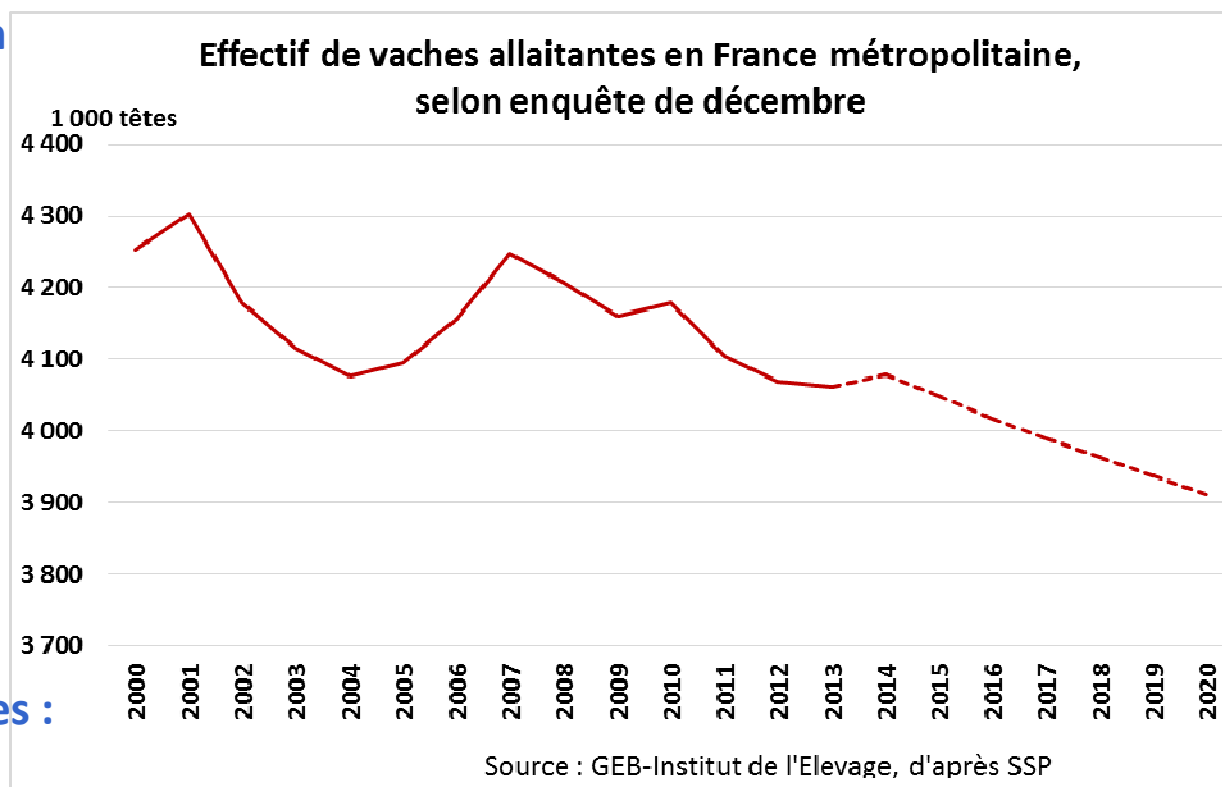
Production de veaux de boucherie : baisse programmée

- Hausse probable des coûts de production/prestations,
- Difficulté de renouvellement des éleveurs,
- Erosion lente de la consommation intérieure,
- Chute de production estimée à -12% entre 2013 et 2020.

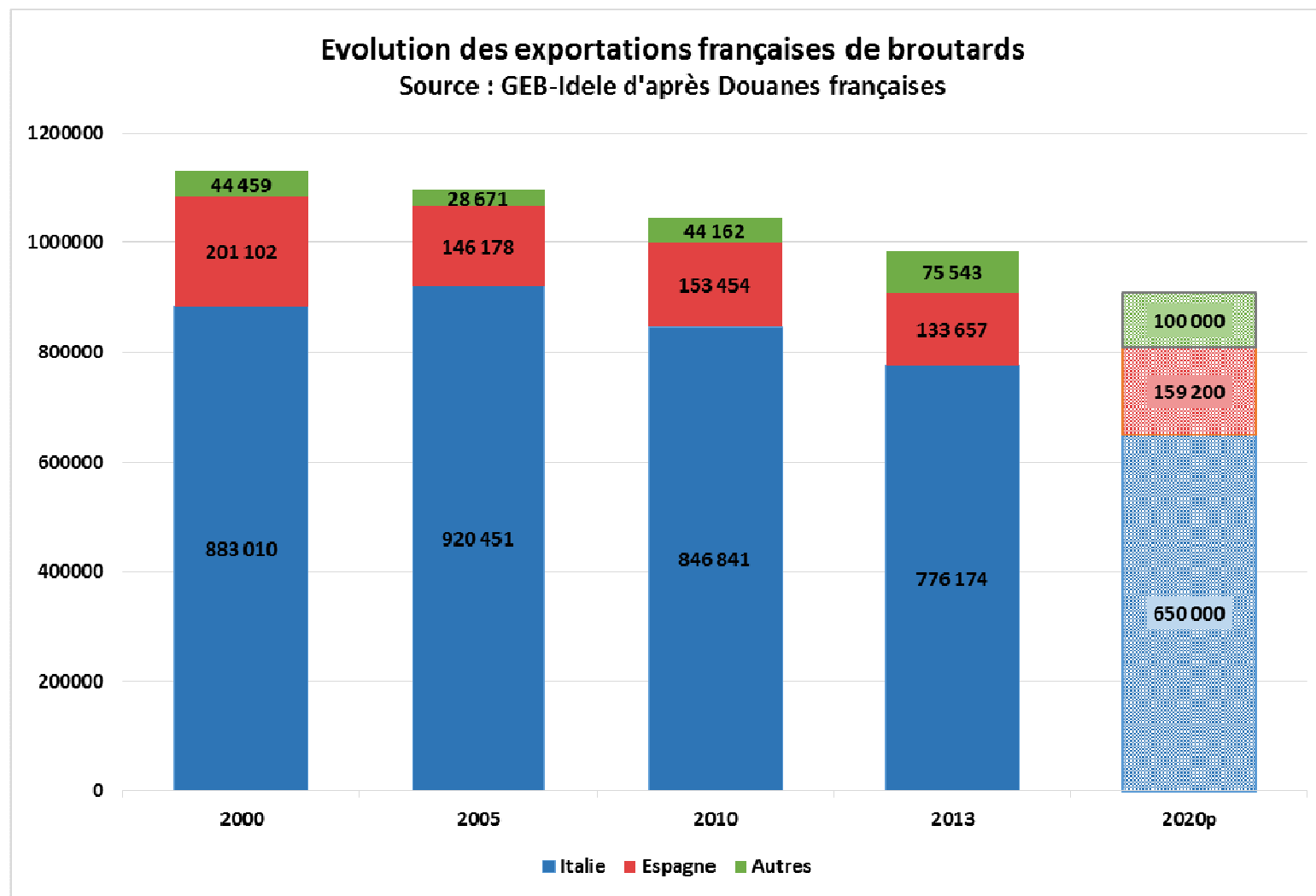


Érosion du cheptel allaitant français

- **Agrandissement/extensification des exploitations allaitantes,**
- **Arrêt de petits troupeaux dans les exploitations laitières,**
- **-50 000 VA (-9% /2013) dans les exploitations mixtes,**
- **-150 000 VA (-3% /2013) à 3,9 millions de VA en 2020,**
- **1,25 million de femelles abattues : +5% /2013 & -6% /2010.**



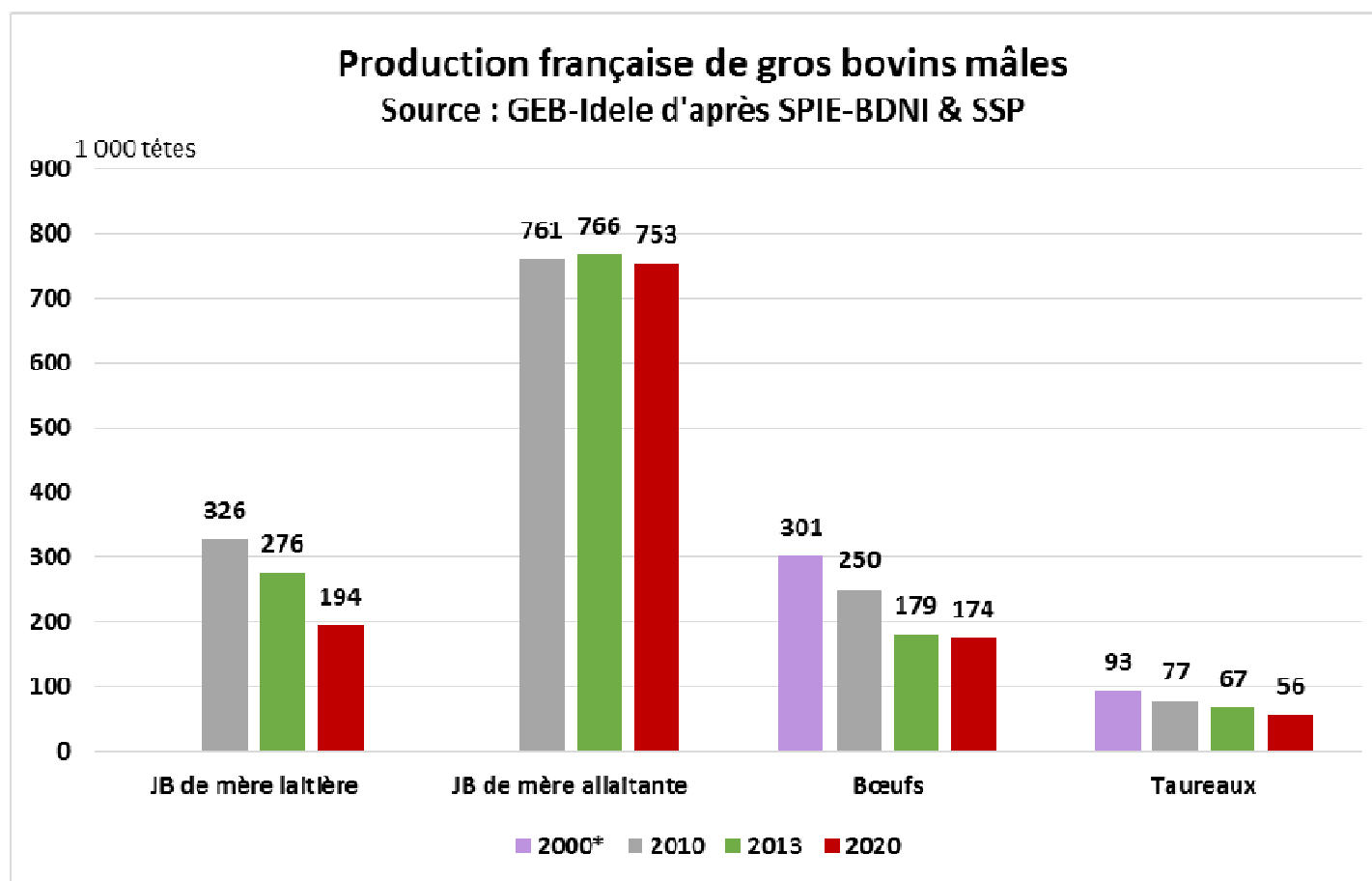
Recul probable des exportations de broutards



- Recul des exportations de broutards autour de 900 000 têtes.



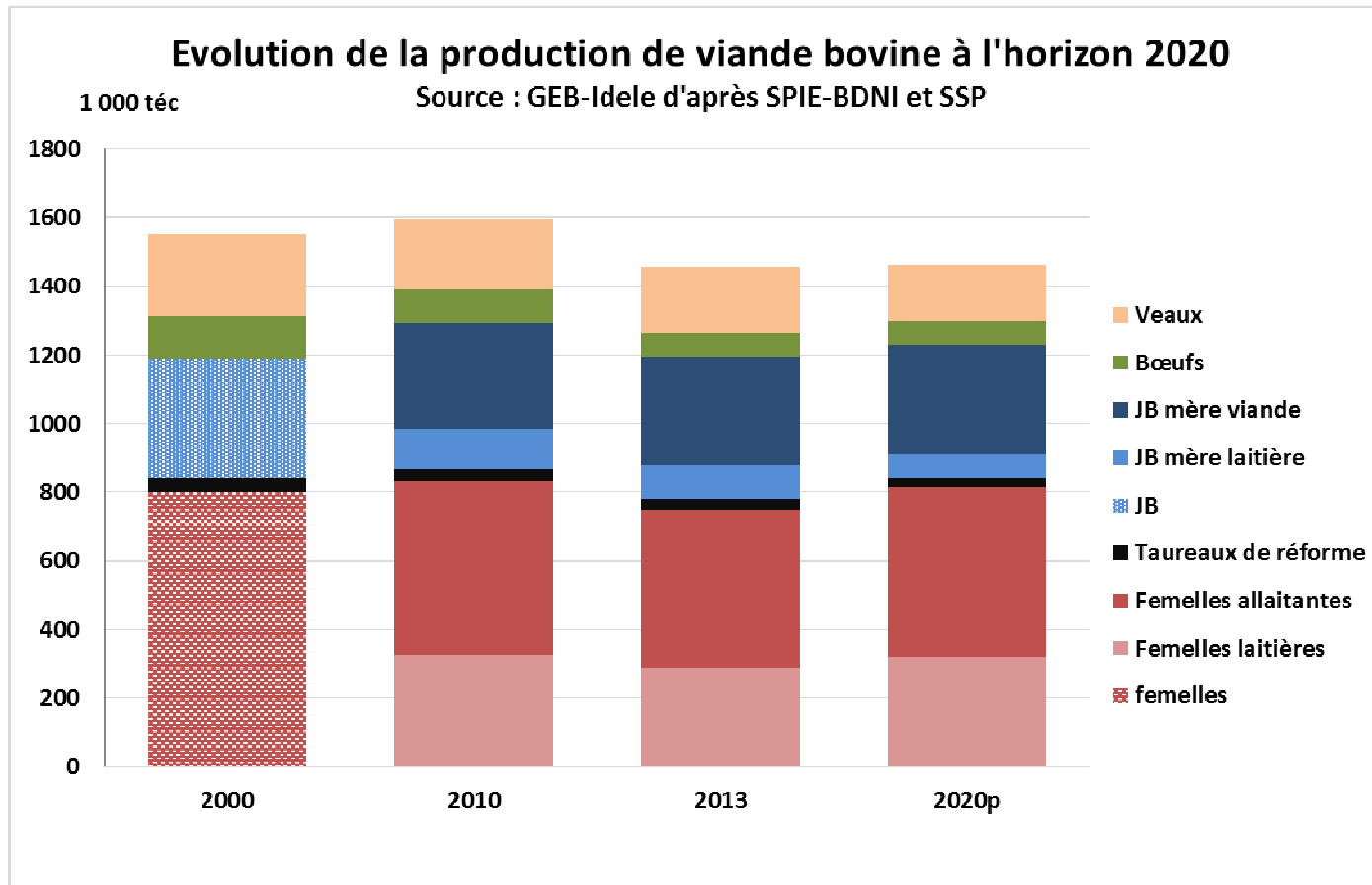
Nette baisse de la production de bovins mâles



- Chute des JB laitiers (-30% /2013) surtout dans les exploitations laitières,
- Bonne tenue des JB de race à viande,
- Recul de 7% /2013 de la production de viande de gros bovins mâles.



Quelle production de viande bovine en 2020 ?



- 1,47 million de téc en 2020 = le bas niveau de 2013 et -8% /2010,
- Plus de viande bovine issue de femelles : de 60 à 63% des gros bovins,
- Moins de gros bovins mâles laitiers (-33% /2010).

